

# LA SEMAINE AGRICOLE



ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

VOL. IV

MONTREAL, VENDREDI, 5 AVRIL 1872.

No. 38

## SOMMAIRE du No. 38—5 Avril 1872.

|  |     |
|--|-----|
| <b>Notes de la Semaine.</b>  |     |
| QUESTIONS ET REPONSES.....   | 373 |
| PLANTES MEDICINALES.....   | 374 |
| UN ODOMÈTRE OU ROUE POUR MESURER.....  | 374 |
| LA COULEUVRE UTILE A L'AGRICULTURE.....  | 375 |
| CHÈVRES.....   | 375 |
| SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE NO. 2 DU COMTÉ DE VERCHÈRES.....   | 376 |
| PROFIT D'UNE BONNE VACHE.....  | 376 |
| <b>Horticulture.</b>   |     |
| POUR CULTIVER LES FLEURS.....  | 376 |
| <b>Cuisine.</b> —Beignets. Beignets de pommes et autres fruits. Beignets à la crème. Bœuf à la mode. Consommé. Canard. Canard au navets à la bourgeoise. Canard aux petits pois et autres légumes. Célerie. Célerie à la bourgeoise. Corises. Cervelles. |     |
| <b>Recettes Utiles.</b>  |     |
| BEURRE FAIT A LA MINUTE.....   | 378 |
| <b>Illustration.</b>   |     |
| Un Odomètre ou roue pour mesurer.....  | 374 |
| LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....  | 378 |

Quelle proportion de chaux ou de fumier convient-il d'employer pour former un tel mélange ?

Combien de tombereaux de ce mélange emploieriez-vous sur les prairies ou les champs ensemencés en grains ?

Une réponse précise et motivée à chaque question, si cela vous plait, obligerait votre lecteur assidu.

GUERLACHE.

Notre correspondant connaît sans doute l'opération de la cendre qui est considérée, soit vive, soit éteinte, (c'est-à-dire ayant servi à la lessive) comme un des plus puissants engrais.

Cependant pour la plupart de nos lecteurs nous prendrons occasion d'insister sur cette utilité trop peu connue, en faisant connaître l'action de cet engrais sur les sols.

Elles sont toute bonne parce que elles contiennent toutes des éléments dont auront à se nourrir les végétaux ; mais elles sont d'autant meilleures qu'elles contiennent plus de potasse et de soude, de chaux et de phosphore.

D'après des expériences, les meilleures cendres pour engrais sont celles de l'ébène, du cerisier, du sureau, de l'orme, du hêtre et du merisier, et en général celles qui sont les meilleures pour les lessives.

Il est donc évident que cet engrais agira principalement sur les végétaux qui se nourrissent des mêmes éléments.

Quelles sont donc les plantes qui aiment la potasse, la chaux, le phosphore et auxquelles les cendres ne peuvent qu'être très profitables ? Ce sont : les fèves, les betteraves, les épinards, les haricots, les lentilles, le maïs, les pois, les patates, le trèfle, les vesces, les navets, le froment, l'avoine, les asperges, les artichauts, les fraisiers et les oignons.

Pour les terrains secs, il est évident que les engrais pailleux ou végétaux qui entretiennent l'humidité, leur est plus avantageux qu'un engrais sec. Les terres franches, au contraire, qui pèchent presque toujours par excès de fraîcheur, se trouvent bien de

l'emploi des cendres, qui leur fournissent non seulement la potasse mais encore de la chaux dont elles ont grand besoin.

Pour un terrain frais, il convient donc mieux d'employer des cendres seules et pour un terrain sec, il faut ou des engrais végétaux ou mieux encore moitié fumier et moitié cendres.

Un engrais composé de moitié de fumier de vache riche en potasse bien pourri et moitié de cendres de bois est celui qui convient le mieux aux plantes que nous venons de citer.

On répand les cendres tantôt sur les plantes, tantôt sur le sol, au moment des semailles. Cette seconde méthode est la meilleure.

Les cendres lessivées s'emploient à raison de 60 minots à l'arpent.

Pour les cendres vives, on pourrait réduire de moitié.

Mêlé au fumier, on peut suivre cette proportion.

Les Pères Trappistes de la Milleraie, qui sont les maîtres en horticulture, n'emploient pour leurs fumures de jardin qu'un mélange de vase d'étang ou de fossé, de feuilles d'arbres, de gazons, de fumiers des écuries et de cendres. Ils forment de tout cela un énorme tas sur lequel viennent se décharger les urines et les matières des fosses d'aisance : on remue le tout ensemble trois ou quatre fois par an, et la seconde année on l'emploie à tous les usages de jardin ; Ce terreau est d'une fertilité extrême.

Quant à la chaux, il est reconnu que toutes les plantes en contiennent. Donc toutes les fois que le terrain en manque les besoins des plantes ne seront par satisfaits.

Il ne faut pas employer la chaux vive qui brûlerait les graines qu'elle toucherait.

On la met dans un petit tas sur le champ, ou bien ce qui vaut mieux on la mélange avec de la terre sous forme de compost. On peut l'étendre encore en mettant la chaux sous un abri, et la laissant éteindre peu à peu, à l'aide

## La Semaine Agricole.

MONTREAL, 5 AVRIL 1872

### Question et Réponse.

Lacolle, 23 Mars 1872.

Monsieur le Rédacteur,

Voudriez-vous publier dans votre journal, la *Semaine Agricole*, une réponse motivée aux questions suivantes ?

Les cendres qui ont servi à la fabrication de la potasse, mêlées au fumier de l'hiver, font-elles un meilleur engrais que si elles sont répandues seules sur les prairies ou les terrains ensemencés ?

Si oui, à peu près dans quelles proportions doit-on faire ce mélange ?

Quelle quantité de ce mélange faut-il employer par arpent ?

La chaux vive ou éteinte est-elle encore meilleure que la cendre vive ou éteinte, lorsque la dite chaux est ainsi mêlée au fumier ?